



LA CRISE DU FINANCEMENT AU CRSH

JOHN SERVICE, Ph.D., Directeur général

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) souffre gravement d'insuffisance de financement. Et c'est le cas depuis de nombreuses années. La situation devient de plus en plus alarmante au fil des années et a atteint un point de crise en 2002-2003.

Pour faire face à la crise, le CRSH s'est engagé, fait sans précédent, à discuter de la possibilité d'interrompre les concours de subventions de recherche pour l'an prochain s'il ne reçoit pas davantage de fonds lors du prochain budget du gouvernement fédéral. Nous avons annoncé précédemment que le CRSH allait redémarrer le programme populaire d'Alliances de recherche communauté-université (ARCU), maintenir un taux de succès de 41 pour cent dans les concours de subvention de recherche, refuser de participer à des nouveaux partenariats stratégiques et mettre le frein à l'augmentation de l'appui financier accordé aux étudiants diplômés. La position du CRSH demeure la même, sauf en ce qui a trait à l'interruption du concours de subventions de recherche pendant une année.

Pourquoi le CRSH songe-t-il à ces mesures draconiennes? Simple, la demande au Conseil croît et les ressources pour répondre à cette demande ne croît pas en conséquence. Cette demande est accentuée par le fait que de plus en plus de nouveaux chercheurs dans les facultés ont besoin d'un appui à la recherche au début de leur carrière. Il ne faut pas oublier que le nombre de chercheurs dans des facultés au CRSH représente plus de 50 pour cent du corps professoral des universités. Les chercheurs qui, par le passé, ne formulaient pas de demandes de subventions au CRSH à cause du faible taux de succès reviennent maintenant au bercail. Cette tendance de la demande n'ira qu'en s'accroissant au cours des prochaines années à mesure que se renouvellera le corps professoral.

Les deux autres conseils subventionnaires ont aussi leurs problèmes de financement. Cependant les problèmes ne sont pas aussi épineux que ceux du CRSH. Le pourcentage de scientifiques qui adressent des demandes de subvention aux deux autres conseils comparativement au nombre total de chercheurs admissibles dans les facultés est beaucoup plus élevé qu'au CRSH. Le taux de succès des deux autres conseils est aussi beaucoup plus élevé pour ceux qui font demande. Toute proportion gardée, l'importance des subventions est aussi plus grande si l'on tient compte des besoins de recherche.

L'appui du CRSH accordé aux étudiants au doctorat est le plus faible en termes de dollars actuels et au chapitre du nombre d'étudiants subventionnés. L'appui aux étudiants à la maîtrise est inexistant et pourtant il s'agit là d'un volet important du programme du CRSNG et des IRSC. Le CRSNG offre un appui aux étudiants du premier cycle. Si le CRSH obtient une augmentation adéquate, il accordera, en gros, un appui de 125 millions de dollars aux étudiants de deuxième et troisième cycles. Il s'agira là d'augmentations significatives pour les étudiants au doctorat et le début d'un appui aux étudiants à la maîtrise.

Le gouvernement du Canada n'est « pas convaincu que le milieu du CRSH a fait la preuve » de la nécessité d'un appui financier accru. C'est là la même opinion manifeste d'importants politiques et représentants officiels. Cette opinion est prévalente à Industrie Canada, le ministère responsable du CRSH et à Finance Canada. En fait, le ministre des finances John Manley et le sous-ministre Kevin Lynch ont tous deux occupé des postes équivalents à Industrie Canada.

La SCP travaille d'arrache-pied avec la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales pour « monter le cas » en vue de corriger cette insuffisance de fonds chronique et historique du CRSH. Pour corriger le tir, le Conseil demande une augmentation de 325 millions de dollars sur trois à cinq ans pour le placer sur un pied d'égalité avec les deux autres conseils. Cette augmentation fera passer le financement du CRSH de 175 millions à 500 millions de dollars par année. Ce montant sera adéquat, mais il est inférieur aux affectations annuelles du CRSNG et des IRSC.

Le personnel hautement qualifié se trouve au cœur d'une société et d'une économie en santé. Les diplômés des sciences sociales et humaines possèdent d'excellents ensembles de compétences qui sont indispensables à la recherche, au gouvernement, à la politique sociale, à la productivité, à l'innovation, au monde des affaires et à l'industrie. Imaginez le Canada sans psychologues, sans hommes de loi, sans administrateurs des affaires, sans économistes, sans historiens et ainsi de suite.

Nous avons besoin de l'aide de tous qu'on soit scientifique ou qu'on ne le soit pas, ou qu'on soit un chercheur du CRSH ou qu'on ne le soit pas, etc. L'action concertée nous aide tous. La science vient à l'appui de la pratique et la pratique vient à l'appui de la science.

Vous trouverez une carte postale sur le site de la SCP. Nous vous prions de bien vouloir la remplir et la faire parvenir au ministre de l'industrie Allan Rock et à votre député local. Vous trouverez également des directives sur le site. Nous vous prions aussi de songer à rendre visite à votre député cet été afin de discuter de la situation au CRSH.

Des lettres au premier ministre Jean Chrétien avec des copies conformes au ministre de l'industrie Rock et au ministre des finances Manley seraient aussi

grandement utiles. Rendez-vous au site Web de la SCP pour obtenir de plus amples informations.

Nous vous prions de participer. Nous devons tous faire preuve de solidarité et venir l'appui du CRSH.

Cet article a été publié dans Psynopsis, été 2002.